

Le souci et le chagrin n’apporte rien d’utile au serviteur...

Par l’Imâm Ibn Al-Qayyîm Jawziyyah



Le souci et le chagrin n'apporte rien d'utile au serviteur, au contraire ils font plus de mal que de bien.

- **Ils refroidissent la résolution et affaiblissent le cœur.**
- **Ils empêchent le serviteur de s'efforcer dans ce qui lui est utile.**
- **Ils lui barrent le chemin [vers Dieu], le font même reculer en arrière, ou lui voilent le jalon qui à chaque fois qu'il le voyait, il retroussait ses manches et accélérait le pas.**

Ce sont certes un lourd fardeau sur le dos du marcheur.

Le sentiment douloureux qui survient au cœur est de deux sortes compte tenu de sa cause :

- **Soit il est causé par un événement passé, il s'agit dans ce cas du chagrin**
- **Soit il est du à une situation future envisageable, il s'agit là du souci.**

Et les deux relèvent de la faiblesse :

- **Ce qui s'est passé ne peut pas être repoussé par le chagrin, mais plutôt en montrant de la satisfaction, en louant [Allâh], en patientant, en ayant foi en le Décret (qadar) et en répétant : « Allâh a décrété [la chose ainsi] et ce qu'Il a voulu, Il l'a exécuté. »**
- **Ce qui va venir [comme mal] ne peut pas être repoussé par le souci :**

- C'est soit quelque chose qui offre une possibilité de la repousser, dans ce cas on ne doit pas faiblir [devant une telle initiative]

- Soit une chose qu'il est impossible de repousser, dans ce cas on ne doit pas s'affoler, mais on doit vêtir pour l'affronter la vêtue [spirituelle] appropriée et s'y préparer en prenant l'équipement nécessaire, à savoir l'affirmation de l'unicité de Dieu, la confiance en Lui, la soumission à Lui, la satisfaction de L'avoir comme Seigneur dans toute chose, au lieu de n'être satisfait de Lui que dans ce qu'on aime, et pas dans ce qu'on déteste.